

ferrée, et son gérant, M. Dubuc, avait convié les principaux hommes d'affaire de Chicoutimi à faire le trajet « aussi loin qu'allait le fer, » comme on dit chez les gens qui font des chemins de fer, et ce qui veut dire : aussi loin que les rails étaient posés. Il est superflu de faire remarquer au lecteur (et plus encore aux... « annonceurs », évidemment) combien cela pose la *Semaine religieuse* dans le monde commercial, industriel, &c., de s'être vue invitée de la sorte, en la personne de son représentant, à figurer parmi des hommes d'affaire comme ceux de Chicoutimi... Enfin, n'appuyons pas, éloignons toute envie de vanité et montons en chemin de fer à Chicoutimi-Ouest, où est la jolie gare terminus tout de frais peinte.

Cette ligne de chemin de fer aura la spécialité des noms de langue française pour désigner ses gares. Cela, assurément, est d'une grande originalité dans notre cher pays. C'est pourtant la pure vérité : car j'ai vu, dans un coin de la gare de Chicoutimi-Ouest, les planchettes où étaient déjà tracés les noms choisis et qui seront placées où il faudra, quand les gares seront construites. J'ai même vu travailler certain archéologue de Chicoutimi qui, à la demande de M. Dubuc, président de cette *Compagnie du chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha !*, fouillait les arcanes de l'histoire pour trouver des noms de personnages « ayant fait leur marque » (comme on dit sur tant de nos journaux) dans le passé du Saguenay. On aura donc la joie de s'arrêter, ou du moins de... passer, — quand « le chemin marchera, » comme disent les gens, — à la gare *La Brosse*, au pont *Arnaud*, etc., voire même à la gare *Cimon* : par quoi l'estimable abbé H. Cimon, curé de Saint-Alphonse, entrera définitivement dans l'immortalité, pour avoir mis une extraordinaire énergie à faire sortir de la masse des « futurs contingents » la voie ferrée dont nous parlons. Ah ! il sera bien puni de sa patriotique obstination, chaque fois qu'il passera là, et qu'il entendra le conducteur du train vociférant à travers les wagons : « Cimon ! Cimon ! » Mais enfin, c'est cela aussi, la gloire ; et lorsqu'on est pris de cette façon, il n'y a qu'à accepter la situation, qui n'est le plus souvent que la résultante du passé.

Tout ce trajet, de Chicoutimi à Saint-Alphonse, se fait à travers de belles campagnes, parfois le long de petites rivières,